

C.Q.F.D.

Le cercle vertueux du recul de l'âge de la retraite

Plus il y a d'actifs, plus il y a d'emplois et plus la croissance économique est forte, ce qui permet alors de relever le niveau des pensions



Photo par Aaron Burden, Unsplash



Mécomptes publics, François Ecalle

Le recul de l'âge de départ en retraite est généralement justifié par la nécessité de rétablir l'équilibre financier des régimes de retraite. Le conseil d'orientation des retraites (COR) vient en effet de rappeler qu'ils seront déficitaires en 2025 à législation constante.

L'ampleur de ce déficit dépend de l'hypothèse retenue s'agissant des subventions versées par l'État aux régimes spéciaux, notamment celui de ses propres fonctionnaires. Si on retient, conventionnellement, que ces subventions sont stables en points de PIB, le déficit de l'ensemble des régimes de retraite serait de l'ordre de 10 Mds€ ou 0,4 % du PIB en 2025. Avec d'autres conventions, il atteindrait 0,7 % du PIB.

“Le déficit de l'ensemble des régimes de retraite serait de l'ordre de 10 Mds€ ou 0,4 % du PIB en 2025”

Toutefois, ces nouvelles prévisions du COR sont très proches de celles qu'il a publiées en juin dernier et qui mettaient en évidence un retour à l'équilibre puis des excédents à partir d'une année différente selon les scénarios, mais proche de 2050. Il y a donc excédent ou déficit suivant l'horizon retenu.

Le vieillissement de la population entraîne certes un déséquilibre de plus en plus important entre le nombre de cotisants et le nombre de retraités. Mais avec la législation actuelle, la dégradation de ce rapport démographique sera compensée par une diminution du taux moyen de remplacement, c'est-à-dire du rapport entre la pension moyenne et le revenu d'activité moyen.

“La pension moyenne augmentera moins vite que le revenu moyen des actifs. Cela suffit pour équilibrer financièrement les régimes de retraite à long terme, mais cela signifie que le niveau de vie des retraités va se dégrader par rapport à celui des actifs”

La pension moyenne ne diminuera pas en euros mais elle augmentera moins vite que le revenu moyen des actifs. Cela suffit pour équilibrer financièrement les régimes de retraite à long terme, mais cela signifie que le niveau de vie des retraités va se dégrader par rapport à celui des actifs.

Augmenter la population active

Le recul de l'âge de départ en retraite est une meilleure solution car il se traduit par une augmentation de la population active. Si ces actifs supplémentaires deviennent des chômeurs, cela n'a guère d'intérêt. C'est souvent le cas à court terme, mais pas à moyen et long terme. Dans tous les pays de l'OCDE et sur longue période, plus il y a d'actifs, plus il y a d'emplois et plus la croissance économique est forte. La logique malthusienne selon laquelle l'emploi est une donnée fixe et doit être partagé pour réduire le chômage, par exemple en avançant l'âge de départ en retraite, est gravement erronée.

“La logique malthusienne selon laquelle l'emploi est une donnée fixe et doit être partagé pour réduire le chômage, par exemple en avançant l'âge de départ en retraite, est gravement erronée”

Reculer l'âge de départ en retraite permet de relever le potentiel de croissance et donc d'augmenter les recettes publiques, au profit des régimes de retraite comme des autres administrations publiques. En outre, la baisse du nombre de retraités contribue à la réduction des dépenses de ces régimes, qui sont des dépenses publiques. Au total, la situation financière des régimes de retraite est améliorée, comme la situation d'ensemble des finances publiques. Cette amélioration peut alors permettre de relever le niveau des pensions.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François Ecalle.

A lire également

[Mécomptes publics - les chroniques de François Ecalle](#)